

SAULIEU/LIERNAIS DISTINCTION [18/21]

“Faune de demain” : 50 collégiens en voyage au pays des icebergs

Une cinquantaine d'élèves de troisième des collèges François-Pompon, de Saulieu, et François-de-la-Grange, de Liernais, sont partis au Groenland, en 2017, dans le cadre du projet “Faune d'ici, faune d'ailleurs, faune de demain”, porté par deux de leurs professeurs.

La première équipée cote-d'orientienne est partie, début mars, du collège François-de-la-Grange de Liernais, la seconde en avril. C'était alors l'aboutissement d'un projet Erasmus unique en France, portant sur la biodiversité et le réchauffement climatique. Cinquante élèves de troisième de Saulieu et de Liernais sont ainsi partis en deux groupes, en mars et en avril, direction Ilulissat, au Groenland, le pays des icebergs géants.

« Une aventure humaine et scientifique exceptionnelle »

Cet incroyable périple a été « rendu possible grâce à des actions de collecte de fonds sans précédent dans la région », soulignent d'une même voix les professeurs Sandrine Jacquot (histoire-géographie) et Rodolphe Pestel (sciences de la vie et de la Terre), porteurs du projet. Sans



■ Les collégiens se sont rendus au Groenland par groupes, en mars et en avril. Photo Facebook Faune de demain

oublier la subvention exceptionnelle de l'Union européenne, accordée en 2016 dans le cadre d'Erasmus, le programme européen pour l'éducation, la jeunesse et le sport. « Emmener cinquante collégiens au Groenland, c'était fabuleux et unique », raconte Sandrine Jacquot. « Une aventure humaine et scientifique exceptionnelle », ajoute Rodolphe Pestel.

Un nouveau voyage en préparation

Quinze élèves groenlandais de 14 ans ont à leur tour passé une semaine aux côtés des élèves de cinquième des collèges de Saulieu et de Liernais, au mois d'avril. Plusieurs actions concrètes sont ainsi menées auprès des élèves de cinquième 1 de Saulieu et de cinquième A de Liernais,

qui poursuivent le projet jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Mais pour eux, pas d'expédition au Groenland en vue : « Nous finissons le projet avant d'envisager un autre voyage », indiquent les organisateurs. « Nous aimerions partir en Norvège pendant l'année scolaire 2018-2019. Nous avons jusqu'au 23 mars pour préparer le dossier. Et ça, c'est un autre défi ! »

DIJON DISTINCTION [19/21]

Le “clown du bon Dieu” parcourt la France

Elle voulait devenir professeure de physique-chimie mais rencontre le chef scout qui va devenir son mari et le père de ses six enfants. Était-ce écrit ? Cette Parisienne débarque à Dijon le soir de ses noces, à l'hôtel *La Cloche*. « “La cloche du bon Dieu” deviendra mon nom de scène ! », souligne Marie-Hélène Valdant, aujourd'hui âgée de 72 ans et grand-mère de douze petits-enfants. « Je suis aussi marraine de la cloche du prieuré de Domois (dans la commune de Féney, ndlr), la plus petite, mais la plus élevée dans le ciel ! » Quoi d'étonnant pour celle qui affirme que sa vie est « guidée par le ciel ».

La semaine suivant le décès de son mari, en 1994, Marie-

Hélène se rend à un cours de clown, au Cercle laïque dijonnais. « Le Saint-Esprit m'a poussée là ! » Trois ans plus tard, à la fin d'un stage avec “Kinou le clown” à la Maison des jeunes et de la culture (MJC) Balzac, elle se porte volontaire aux côtés de trois autres personnes pour intervenir comme clown au CHU de Dijon. « Voilà comment, à quatre femmes, nous avons créé, en 1998, “Le Trèfle à quatre clowns” », raconte-t-elle.

Pendant douze ans, tous les jeudis après-midi, avec son chapeau coloré, ses antennes sur la tête et son nez rouge en forme de cœur, elle n'a jamais raté ce rendez-vous, allant de chambre en chambre à l'hôpital des enfants. « Au début, on nous a

pris simplement pour des amateurs. Après, on s'est aperçu que c'était très important pour le moral des enfants. Je me souviens de tout comme si c'était hier. Il m'est arrivé de pleurer avec les parents venant d'apprendre le décès de leur enfant. »

Transmettre son expérience

Basée à Venasque, dans le Vaucluse, depuis juillet, elle multiplie les interventions dans toute la France : dans les écoles, les hôpitaux et les lycées comme à Carpentras, au mois de décembre. Elle se rendra à Oyonnax et Marseille en

avril et juin prochains, « pour témoigner de la foi, mais en clown :

le “clown du bon Dieu” ! ». Elle donnera également des cours de développement personnel aux soignants du CHU de Beaune en janvier. « Si on m'appelle quelque part, j'irai... »



■ Marie-Hélène Valdant, surnommée “le clown du bon Dieu”. Photo Anne-Françoise BAILLY